ministère éducation nationale

MINISTÈRE
DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR
ET DE LA RECHERCHE

CANDIDATURE NON RETENUE À UNE INSCRIPTION SUR LA LISTE DE QUALIFICATION AUX FONCTIONS DE MAÎTRE DE CONFÉRENCES PAR UNE SECTION DU CONSEIL NATIONAL DES UNIVERSITÉS

2013

La section 13 du Conseil national des universités, après examen du dossier du candidat et délibération, n'a pas retenu sur la liste de qualification aux fonctions de maître de conférences :

Nom et prénom du candidat : LIVRY Anatoly

Pour le(s) motif(s) suivant(s) :

☒ Non qualifié
☐ Hors section
☐ Irrecevable
☐ Non examiné

Motivations de la décision : La recherche du candidat, déjà en grande partie publiée avant la soutenance, ignore les nombreux ouvrages de référence dans le domaine étudié. Le dossier ne présente pas d'évolution substantielle depuis la dernière non-qualification.

A Paris, le 25/5/13

Le président de la section

Rapport de Madame Catherine Depretto, professeur à Paris-Sorbonne, sur le dossier de candidature à la qualification aux fonctions de MCF en section 13
de Monsieur Anatoly Livry

40 ans, né en Russie à Moscou, de nationalité française (1997) et suisse (2012), demeurant à Paris (16), Monsieur Anatoly Livry est diplômé de l'Inalco (licence et maîtrise) et de Paris-Sorbonne (DEA, 2002, mention TB). Il a soutenu une thèse en littérature comparée en 2011 à l'Université de Nice, « Nabokov et Nietzsche » avec la mention Très Honorable.
Sur le plan professionnel, A. Livry a été lecteur de russe à Paris-Sorbonne en 2001-2002 et maître de langues à l'Université de Nice entre 2010 et août 2012. Son CV ne permet pas d'établir quelles sont ses fonctions en 2013. Il est bilingue français-russe et possède une bonne maîtrise de l'anglais et de l'allemand.
Anatoly Livry a donc à son actif trois ans d'enseignement dans des départements de russe comme lecteur et maître de langues. Sur le plan de la recherche, outre sa thèse soutenue en 2011, il peut faire état de trois ouvrages parus (*Nabokov le Nietzschéen* en 2005 à Saint-Pétersbourg, Aleteja, et sa traduction en français chez Hermann en 2010, *Physiologie du surhomme*, Saint-Pétersbourg, Aleteja, 2011) et d'une vingtaine d'articles.
Même si elle touche à l'occasion d'autres sujets, cette production scientifique est principalement axée sur Nabokov et Nietzche, dans une perspective comparatiste et philosophique.
Le doctorat qui est la pièce centrale pour une qualification aux fonctions de MCF reprend un sujet déjà traité par le candidat dans un ouvrage publié antérieurement en russe, puis en français, et proposé comme thèse à son futur directeur, M. Patrick Quillier en décembre 2010, soit moins d'un an avant la soutenance en juillet 2011 (cf. l'historique de la thèse dressée p. 1-2 du rapport). Ce travail de 263 « pages principales » ne semble pas avoir emporté l'adhésion de la totalité du jury[1] qui n'a pas accordé la meilleure mention à la thèse. Si deux membres du jury principalement, Natalya Pakhsaryan qui souligne l'originalité, le caractère innovant de la thèse, la grande érudition du candidat (p. 6) et René Guerra qui se dit enthousiaste à propos de ce « travail brillant » (p.7) semblent convaincus, les quatre autres dont le directeur de thèse et le président du jury font entendre des réserves, concernant la bibliographie raisonnée et l'utilisation de la littérature seconde existant sur Nabokov (p. 2), une trop forte implication personnelle du candidat dans sa démarche critique (p. 3, p. 5[2]), le caractère trop hâtif des cinq pages d'excursus sur la réception de Nietzsche par certains écrivains européens du XXe siècle (p.4). Isabelle Poulin note un certain flou dans la problématique de la thèse et considère que son point central, à savoir l'idée d'une « permanence des références à Nietzsche est prêté sans plus de preuve à Nabokov » (p. 8). Elle insiste également sur l'obstacle épistémologique que constitue la comparaison d'un philosophe et d'un romancier, obstacle qui ne semble pas avoir été pris en compte par le candidat (p. 9). Mme Talon Hugon et M. Philippe Marty émettent également des réserves, quant à la méthode employée, au mode de pensée du candidat et à l'absence d'une véritable réflexion (p. 12-13).
Compte tenu de ces différents éléments, il apparaît que le champ de recherche du candidat n'est pas vraiment en adéquation avec les études de langue, littérature et civilisation slaves .Son profil strictement comparatiste, son style proche de l'essai littéraire ont peu de points communs avec la démarche philologique, historique et culturelle de la section 13e.
Avis réservé quant à une qualification en 13e.

Catherine Depretto

[1] Composé, outre le directeur M. Patrick Quillier, des professeurs Philippe Marty, Montpellier 3, Natalya Pakhsaryan, Moscou, Isabelle Poulin, Bordeaux 3, Carole Talon-Hugon, Nice et de René Guerra, MCF HDR, Nice.
[2] « M. Livry semble ne retenir des textes que ce qui peut servir sa prise de position philosophique ou idéologique principale… »

CNU Section 13 : Langues et Civilisations slaves

Session des 17 et 18 janvier 2013.

Rapport en vue de la qualification aux fonctions de Maître de conférences.

Candidat : LIVRY Anatoly

Rapporteur : Maryse Dennes (Université Michel de Montaigne Bordeaux3)

Monsieur Anatoly Livry, né le 21 juin 1972 à Moscou (URSS), de nationalité française, actuellement domicilié à Paris, présente sa candidature afin de se faire qualifier en tant que Maître de conférences par la 13ème section du CNU. De 2010 à 2012, Monsieur Anatoly Livry a assuré des fonctions de Maître de langue à l'Université de Nice Sophia-Antipolis, où il est encore actuellement rattaché en tant que chercheur affilié au Centre Transdisciplinaire d'Epistémologie de la Littérature (CTEL), avec un rattachement secondaire au Centre d'Etudes Littéraires Jean Mourot de Nancy. Il déclare préparer à l'Université de Nice son Habilitation à diriger des recherches en littérature russe, mais fournit un document signé par le Professeur P. Quillet, indiquant que l'inscription administrative officielle en vue de cette HDR ne pourra être effectuée qu'une fois écoulés 24 mois après la soutenance de Doctorat.

Le dossier présenté par Monsieur Livry comporte, en plus des pièces obligatoires (diplôme de Doctorat, fiche de candidature signée, CV, copie du rapport de soutenance, copie de la thèse de Doctorat, exposé du candidat, trois articles publiés) de nombreuses pièces facultatives, avec en particulier, une bibliographie, les pré-rapports et un complément au rapport de soutenance, présenté par Monsieur René Guerra, Maître de conférences de russe et parrain de son HDR. Il comporte aussi de nombreuses attestations, lettres de recommandation et avis émanant de différents professeurs d'universités. D'autres documents se rapportent à une affaire que Monsieur Livry présente comme l'opposant à des représentants de la slavistique française. Ces documents sont, selon sa déclaration, fournis en vue d'être aussi ultérieurement présentés « au groupe compétent du CNU en formation restreinte » auquel son dossier devrait, selon lui, aboutir suite à un rejet qu'il estime probable de sa candidature, et à l'appel qu'il pense faire d'une telle décision. Pour faire notre rapport, nous ne prendrons donc pas en considération de tels documents qui ne devraient pas figurer dans un dossier de candidature destiné au CNU ; nous ne nous appuierons que sur les pièces se rapportant au dossier scientifique et professionnel de Monsieur Livry, sans exclure bien sûr les documents annexes et précédemment cités, s'y rapportant aussi (rapports et présentations supplémentaires, attestations et lettres de recommandation).

La thèse de Monsieur Anatoly Livry, intitulée « Nietzsche et Nabokov » a été soutenue le 4 juillet 2011 à l'Université de Nice Sophia Antipolis, devant un jury composé de Patrick Quillier (directeur de thèse, Professeur de littérature générale et comparée à l'Université de Nice), Philippe Marty (Président du Jury, professeur de littérature générale et comparée à l'université de Montpellier III), René Guerra (Maître de conférences habilité à l'Université de Nice), Talia Pakhsaryan (Professeur à l'Université Lomonossov de Moscou, Isabelle Poulin (Professeur de littérature générale et comparée à l'université de Bordeaux 3) et Carole Talon Hugon (professeur de philosophie à l'université de Nice) ; la thèse a obtenu la mention « très honorable ». Bien que réalisée en littérature comparée, elle comporte une partie importante consacrée à l'œuvre russe de Nabokov, et témoigne d'une grande connaissance de la littérature russe et de son histoire. De plus, Monsieur Livry joint à son dossier des articles publiés qui vont dans le sens d'un approfondissement de ce qu'il a déjà appelé dans sa thèse le

« Socrate russe » vs Tchernychevski avec ses précurseurs et disciples, ainsi que dans le sens, opposé, de l'esprit nietzschéen et dionysiaque que sont censées véhiculer d'autres grandes figures de la littérature comme Mandelstam. Dans tous les cas, il s'agit pour lui de poursuivre selon une ligne bien déterminée et de soutenir une thèse qui a ses présupposés philosophiques et idéologiques (même politiques) mais qui, en tant que thèse, peut être acceptée, « le libre choix des éléments de recherche » ainsi que « la construction consciente d'objets de travail » étant bien, comme le dit Mme Pakhsaryan dans son pré-rapport, l'« une des particularités les plus attirantes des études contemporaines en littérature comparée ». Pour A. Livry, l'entreprise est en effet audacieuse et courageuse. Dans sa thèse, il s'agit d'aller rechercher, débusquer dans la vie et l'œuvre de Nabokov (et plus particulièrement dans la partie russe de cette œuvre) les influences de la pensée de Nietzsche, dionysienne et antisocratique, basée sur le surhomme et sur les références à Zarathoustra. Cette thèse, disons-le, réellement personnelle et originale, consiste à dire et à tenter de démontrer que Nabokov peut être considéré comme un jalon important, un phare, et même, en un certain sens, l'initiateur d'une lignée de créateurs visant, par leur création, à faire revivre l'esprit nietzschéen dans la culture européenne, et à sortir ainsi l'Europe de la léthargie socratique et apollonienne qui, selon A. Livry, la caractériserait. Ce n'est pas un des points les moins intéressants de la thèse que de montrer que cela se réalise en symbiose avec l'atmosphère culturelle qui était celle du début du XXe siècle en Russie, nourrie d'interdisciplinarité, d'esprit de synthèse et d'inspiration créatrice ; c'est cela qui, d'après A. Livry, stimula l'enthousiasme créateur de grands écrivains comme Biély, Mandelstam et, bien sûr, Nabokov, qui, à travers d'autres langues, devait ensuite porter cet esprit dans d'autres pays d'Europe et d'Amérique (France, Allemagne, USA, Suisse), et, grâce à l'ouverture à l'Orient impliquée dans ses écrits, donner à son œuvre une envergure universelle.

Les quelques critiques qui sont avancées par les membres du jury se rapportent à l'organisation générale du travail, à une certaine faiblesse dans la mise en valeur des liens logiques qui relient les différentes parties et les différents chapitres. Il est vrai que Monsieur Livry aurait pu travailler davantage sur la hiérarchie des preuves afin de mieux justifier sa thèse. De même, les énoncés catégoriques et insuffisamment fondés du début de la thèse peuvent apparaître comme des jugements trop subjectifs ou passionnés, pas suffisamment ancrés dans l'analyse des textes. Mais nous avons constaté que l'argumentation s'enrichit et s'approfondit progressivement.

Plusieurs membres du jury s'étonnent aussi de la réduction du problème à une seule question d'influences : il aurait fallu travailler davantage sur le « et » de « Nietzsche et Nabokov » », avance Monsieur Mary, et accepter d'introduire des éléments de différenciation qui auraient aussi mieux permis d'étudier la place, malgré tout toute relative, de la philosophie dans l'œuvre de Nabokov. Selon Isabelle Poulin, « l'inscription de l'œuvre de Nabokov dans son espace critique » est aussi défaillante, mais Anatoly Livry s'explique précisément sur ce point dans la présentation personnelle de son travail, qu'il joint à son dossier. Par ailleurs, certaines analyses de Monsieur Livry sont reconnues, par Mme Poulin, comme étant « stimulantes », certaines pages comme « incontestablement réussies » (sur les références à Bosch), d'autres comme « très riches » (sur « le caractère dionysiaque de l'œuvre). Dans l'ensemble, tous les membres du jury s'accordent pour reconnaître des qualités certaines au travail de Monsieur Livry, et c'est bien cela qui lui vaut la mention « très honorable ».

En ce qui concerne le parcours professionnel de Monsieur Livry, il témoigne d'une certaine expérience dans le milieu universitaire, puisqu'Anatoly Livry a d'abord été lecteur à l'Université de Paris IV, puis Maître de langues à l'Université de Nice où il a assuré des cours magistraux et des TD de langue et civilisation russe en 1ère et 2ème année de LEA et 2ème année de DU. Cependant, le dossier ne témoigne pas d'engagement dans le travail administratif.

Enfin, la liste des publications, fournie par Anatoly Livry, peut être considérée comme honorable pour un candidat à la qualification aux fonctions de Maître de conférences. Sur la base de son travail de recherche qui l'a conduit à rédiger et à soutenir sa thèse de Doctorat, il a publié, en français (Herman, Paris, 2010) *Nabokov le nietzschéen*, l'ouvrage ayant été déjà publié dans sa version russe, à Saint-Pétersbourg (éd. Aletheia) en 2005, et ayant obtenu plusieurs prix. Dans la même maison d'édition, il a publié, en 2011, *Fiziologija Sverhčeloveka* [La Physionomie du Surhomme]. En dehors de ces monographies, Anatoly Livry a publié 25 articles (en France, Allemagne, Russie) et participé à 13 colloques internationaux.

Il n'est qu'à regretter les difficultés éprouvées par Monsieur Anatoly Livry à s'intégrer à la slavistique française et à se plier aux normes académiques. Sans connaître les tenants et les aboutissants de la polémique qui transparaît autant dans le texte de la présentation de son dossier que dans les attestations de Monsieur Guerra, la virulence des propos, la dureté des accusations qui sont portées contre le monde de la slavistique française n'ont pas leur place dans un tel dossier, et témoignent de ce qui était déjà reproché à Monsieur Livry par les membres du jury dans le rapport de soutenance : de propos passionnés, d'un style « non-dialectique », d'énoncés trop catégoriques qui, s'ils peuvent ne pas nuire à l'aura d'un grand écrivain, ne correspondent pas à l'humilité et à l'écoute que l'on est en droit d'attendre d'un futur enseignant-chercheur.

Pour toutes ces raisons ci-dessus invoquées, c'est donc un avis réservé que je donnerai pour la candidature de Monsieur Livry à la demande de qualification aux fonctions de Maître de conférences par la section 13.

Fait à Bordeaux le 12 janvier 2012

Maryse Dennes